L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 14 MARS 1853.

Rédigée et publiée par G. F. WEISSE & Comp.

[illegible]

NOUVELLE-ORLEANS: LUNDI MATIN, 14 MARS.

BAYOU St. JEAN.

La nouvelle Compagnie de navigation pour suit son [illegible] avec une grande activité. La population du [illegible], qu'elle a conçu et qui est une des plus riches entreprises [illegible] ait été question depuis bien longtemps: l'amélioration du bayou St Jean et du canal Carondelet.

Le capital de la Compagnie est d'un demi-million. Les travaux qui sont en voie d'exécution, et que l'on espère terminer vers le [illegible] prochain, coûteront [illegible] Il y aura constamment 300 hommes à l'ouvrage.

Le canal d'en haut est trop peu profond et trop étroit, ainsi que son bassin, pour admettre les grands bâtiments du lac; et cependant il est toujours encombré depuis longtemps il ne suffit pas aux besoins, qui augmentent de plus en plus.

Mais le Bayou St Jean va bientôt donner accès aux navires de toutes dimensions qui font le commerce du lac, de la Rivière aux Perles, de l'Alabama, des Florides: un grand nombre de leurs propriétaires se sont déjà engagés à [illegible] venir, aussitôt que l'entrée en sera permise.

Le cours du Bayou sera presque droit, et par conséquent sera bien raccourci. Il n'y aura pas moins de dix pieds d'eau à [illegible] entrée près de [illegible] on va construire un [illegible] phare.

Le canal Carondelet aura une largeur de 70 pieds, et pas moins de six pieds d'eau; le bassin au bas de la rue Toulouse sera agrandi, et il y aura, dans le Bayou, trois autres grands bassins: le premier s'appuyera sur le prolongement de la rue Bienville, et aura 340 pieds de large sur 3000 pieds de long, le second vers le pont actuel du Bayou, avec 500 pieds de large sur 2580 pieds de long, et le troisième à peu de distance du lac, aura également une largeur de 500 pieds sur 2500 de long.

La compagnie possède une assez grande étendue de terre dans le voisinage du pont du Bayou, et elle va y faire établir un chantier pour la construction et la réparation des navires. Il y aura aussi un dry dock d'une capacité suffisante pour les plus grands bâtiments. Le pont du Bayou sera déplacé, et porté vers le prolongement de la rue de l'Esplanade. Il est aussi question d'un rail road qui suivrait le bord du Bayou, et irait du lac à la rue Bienville.

Le travail en voie d'exécution, et que l'on espère compléter d'ici à cinq mois, procurera toutes les facilités désirables au commerce du lac et du golfe, et va donner un immense accroissement de valeur à cette partie de la ville.

La compagnie a tout ce qu'il faut pour le succès de cette belle entreprise: capitaux, intelligence, activité, rien ne lui manque.

Nous reviendrons sur cet important sujet qui mérite à un si haut degré de fixer l'attention publique.

WASHINGTON.

Les membres du cabinet ont tous été confirmés par le Sénat le 7 de ce mois. Dans la même séance, il a été présenté une pétition de vingt membres de la Législature de la Louisiane, déclarant que M. Benjamin, notre nouveau sénateur au Congrès, est de l'île de St-Thomas et qu'il n'est point naturalisé. Le Sénat n'a pas daigné s'occuper de ce ridicule document.

Les dépêches transmises de Washington à New York annoncent que le discours d'inauguration du président Pierce a causé une profonde sensation dans la première de ces villes. Les flibustiers sont heureux des promesses qui y sont contenues. Ce que dit M. Pierce de l'extension territoriale de l'Union fait penser que l'acquisition de Cuba et d'une portion du Mexique fait partie du programme de sa politique. Il paraît que Jefferson Davis, l'ennemi déclaré du compromis, est fort embarrassé. Si cette mesure est constitutionnelle, comme le déclare formellement M. Pierce, comment M. Jefferson Davis, qui ne l'a jamais reconnu ce caractère, peut-il entrer dans le cabinet? M. Davis a cependant tant tout accepté, et pour être ministre il consent à se laisser dire par le président qu'il a été entraîné dans l'erreur.

Il paraît que M. Benton est fort mécontent du choix de MM. Marcy et Cushing. Les correspondants semblent croire que la composition du cabinet n'est pas définitive.

On dit que l'honorable M. Buell, du Michigan, sera nommé ministre à Berlin; M. R. K. Meade, de la Virginie, ministre au Pérou; M. Buchanan, ministre à Londres; M. Bedinger, de la Virginie, ministre dans l'Amérique Centrale; M. D. K. Carter, commissaire des patentes, et M. Gérman, de la Louisiane, commissaire du bureau des terres.

La plupart des solliciteurs sont d'anciens officiers qui ont servi dans les régiments de volontaires pendant la guerre du Mexique. Le président paraît fort bien disposé à leur égard.

LE VICE-PRESIDENT.

On écrit de Matanzas que M. King a prêté serment le 4 de ce mois, en qualité de Vice-Président, entre les mains de M. Rodney, consul américain dans la ville qui nous occupe, [illegible] C'est la première fois qu'un fonctionnaire d'un rang aussi éminent prête serment à l'étranger. M. Rodney, accompagné de plusieurs Américains, était allé chercher M. King sur l'habitation où il résidait; on a remarqué au retour de l'escorte, que tous les esclaves se découvraient sur le passage de M. King et saluaient par leurs cris le vice-président des Etats-Unis. M. King, après la cérémonie, s'est mis en route pour l'habitation de M. Chartrain, mais à dix-huit milles de Matanzas. Il est irrévocablement condamné par les médecins.

Nouvelles par le Baltic.

Le steamer américain *Baltic* est arrivé à New York le 7 de ce mois avec des dates de Liverpool jusqu'au 23 février et de Paris jusqu'au 21.

Les séances du Parlement d'Angleterre n'offrent rien d'intéressant.

Kossuth a désavoué publiquement la proclamation affichée en son nom dans les rues de Milan.

On parlait dans les cercles politiques de Londres d'une alliance que l'Angleterre et la France auraient sur le point de contracter pour faire contrepoids à la ligue des puissances du Nord.

Le *Morning Advertiser* annonce de nouveau qu'une grande conspiration a été découverte en Hongrie.

Le maréchal Radetsky a publié en Italie une proclamation annonçant que les biens des individus soupçonnés d'être en faveur des rebelles ont été confisqués. La frontière de la Lombardie est hérissée de troupes. Mazzini qui avait été vu sur le territoire [illegible] a réussi à se mettre en lieu de sûreté: il a distribué de l'argent parmi les mécontents. Les portes de Milan sont toujours fermées et les troupes continuent à y affluer. Il est défendu de chasser et de siffler dans les rues. Deux autres meurtres ont été punis et on croit que quelques Hongrois ont été fusillés secrètement au Château. Plusieurs arrestations ont eu lieu à Lémcck.

Nous avons déjà parlé d'une tentative d'assassinat commise sur la personne de l'empereur d'Autriche. L'auteur de l'attentat est un tailleur nommé Lazo Beaucey. Un aide-de-camp l'a terrassé d'un coup de sabre. L'empereur est presque entièrement rétabli de ses blessures.

Le gouvernement autrichien a donné l'ordre à cinq mille personnes de quitter la Lombardie dans les vingt-quatre heures.

PÉTITION A LA LÉGISLATURE.—M. Duval, président du Collège de la Louisiane, nous a transmis un exemplaire d'un Mémoire qu'il vient d'adresser à la Législature de la Louisiane. Il propose d'établir à Jackson l'institution que nous venons de mentionner, ou École normale. Les jeunes gens qui se destinent à l'enseignement y seraient admis moyennant une faible rétribution et apprendraient à devenir d'habiles professeurs.

AFFAIRE DE TEHUANTEPEC.—Une dépêche télégraphique transmise de Washington nous apprend que la concession des travaux de l'isthme de Tehuantepec à M. Sloo ne satisfait que médiocrement le gouvernement américain. La concession antérieure comme ne l'a jamais fait adoptée par le [illegible] [illegible] Mexique dans le [illegible] [illegible]

[illegible]

EUROPE.

Le steamer *Baltic* est arrivé à [illegible] de ce mois avec des dates d'Angleterre jusqu'au 19 février et de France jusqu'au 17.

Le steamer *Bald*, de la ligne Collins, parti de New York le 5 janvier, est arrivé à Liverpool le 18 à minuit.

Angleterre.

Il s'est élevé une discussion sur l'état des relations avec la France, discussion soulevée par M. d'Israëli, et qui a provoqué de nombreuses et passionnées remarques d'[illegible] parts.

Le chancelier de l'échiquier a constaté un excédant d'importations sur l'année précédente de 23,000,000. L'augmentation des métaux est de £ 2,700,000, tandis que les [illegible] de [illegible] sont diminuées de £ 100,000; les autres exportations se sont toutes accrues, à l'exception des chandelles, des cordages, de la coutellerie, du sel, du sucre raffiné et des [illegible] tôles.

France.

Les nouvelles politiques sont à peu près dénuées d'intérêt.

Un décret permet l'importation du cœur [illegible] tiré, de l'huile de palme, de l'olive, du suif en ré [illegible] à 8 fr. de taxe pour 100 kil avec les droits pour l'importation.

Le corps législatif est, dit-on, décidé à mettre un frein aux dépenses publiques.

L'empereur continue à se montrer beaucoup en public.

Sir H. L. Bulwer se trouvait à bord du bateau à vapeur qui a fait dernièrement explosion sur le Rhône; il s'est sauvé à la nage.

Le gouvernement anglais a transmis à l'empereur le testament de Napoléon Ier.

Une tentative d'assassinat a été commise sur la personne de M. Fould, qui n'a été, par bonheur, que légèrement blessé. L'assassin a été arrêté.

L'Université de Paris a été fermée.

Belgique.

Une discussion sur le budget des travaux publics a occupé la chambre durant la semaine passée.

Danemark.

Le comte Armfeldt, diplomate danois, est mort à l'âge de 65 ans.

Espagne.

La dernière élection a été favorable au gouvernement. Elle lui a donné une majorité de 260 sur 340 membres, nombre composant la chambre.

Italie.

Milan a repris sa tranquillité, mais les assemblées publiques et les théâtres ont été interdits.

Nul soulèvement n'a eu lieu en Toscane ni dans les états de l'Eglise, rien que les troubles à Orvieto.

A Rome et à Rimini, des cris de Vive la France! Vive Napoléon! furent poussés, de lourdes amendes furent infligées, et cinquante personnes reçurent chacune 50 coups de bâton.

A Monza, à six lieues de Milan, l'insurrection se maintint bravement pendant quelques heures, mais elle fut ensuite écrasée.

On dit que la police autrichienne connaissait toute la conspiration depuis le 10 janvier.

Un des correspondants du *Times* annonce, comme venant de source certaine, que le mouvement devait être immédiatement accompagné de l'assassinat de Louis Napoléon.

On dit que 10,000 mousquets sont cachés à Légumo. Les familles [illegible] sont toujours occupées militairement.

Le général Castellane, à Lyon, annonce qu'il y des troubles éclatent en Savoie, il traversera la frontière avec ses troupes.

Milan est dans un triste état. Les prisonniers pour dettes sont relâchés pour faire place aux politiques. La plupart des édifices sont occupés par les troupes. Mazzini est quelque part en Suisse ou en Italie.

Autriche.

L'Autriche paraît déterminée à prendre des mesures contre la Suisse et le Piémont, qu'elle regarde comme les deux plus ardents foyers de révolte.

Russie.

M. Von Sebauzel, voyageur japonais, a été appelé pour conférer avec le gouvernement au sujet d'une expédition, hostile ou pacifique, que l'empereur se propose d'envoyer au Japon.

Turquie.

Nul mouvement nouveau n'a éclaté parmi les Monténégrins.

Amérique du Sud.

Le steamer *Severn* a apporté en Angleterre des dates de Buenos Ayres du 2 janvier.

Le 1er janvier, une révolution a éclaté, ayant à sa tête le ministre de la guerre. Le gouvernement a été changé.

La fièvre jaune sévit avec des ravages à Rio Janeiro.

CALIFORNIE.

Le steamer *Daniel Webster*, capitaine Grafton, est arrivé dans notre port samedi soir, venant de San Juan de Nicaragua et ayant à bord un grand nombre de passagers de la Californie. Le *Prometheus* est parti de San Juan le même jour que le *Daniel Webster*, avec 350 passagers en destination de New-York.

Nous avons reçu par cet arrivage des avis de San Francisco jusqu'au 15 février. Les Indiens de l'intérieur sont partout en insurrection. Il n'est question dans les journaux que des crimes épouvantables que commettent les hordes errantes de sauvages. L'alarme règne sur tous les points. Les Américains se sont armés et se sont mis à la poursuite de l'ennemi, mais celui-ci montre une audace dont il n'avait jamais donné auparavant des preuves; ils sont aux prises, et qu'ils ont même vus fois été obligés de battre en retraite. Le fort Miller a été attaqué et plusieurs habitants du voisinage massacrés par les Indiens. Ceux-ci prétendent, à tort ou à raison, que le gouvernement américain n'a pas rempli les engagements qu'il avait contractés vis-à-vis d'eux, et que les Californiens les réduisent à la famine.

Les nouvelles des mines sont déplorables. Le meurtre et le pillage y sont à l'ordre du jour. Les mineurs mexicains ont été chassés du comté de Calaveras, mais ils ont été aussitôt remplacés par les bandits du célèbre Joaquin, qui se sont mis à rançonner les habitants, à enlever les femmes et les enfants, et à massacrer les voyageurs. Les Américains, exaspérés, ont tenu meetings sur meetings, se sont organisés militairement, et ont juré d'exterminer jusqu'au dernier *ladron*. Joaquin a jusqu'ici échappé aux plus actives recherches, mais plusieurs de ses hommes sont tombés au pouvoir des Américains qui les ont aussitôt pendus.

Les mineurs ont conçu le monstrueux assassinat qu'ils sont à la veille d'exécuter. Les chemins et les canaux se multiplient, bientôt dans tous les comtés.

De beaux échantillons d'émeraude et de rubis ont été trouvés, dit-on, un magnifique diamant, dans l'intérieur de la Californie.

Les meurtriers du lieutenant colonel Crais ont été exécutés le 21 janvier à San Diego.

La ville de Benicia a été désignée comme la capitale de l'Etat.

La municipalité et les citoyens en général se sont prononcés contre la recommandation du Gouverneur au sujet de l'extension du cap San Francisco dans le sens de sa longueur. Le Conseil Commun de cette dernière ville a défendu aux commissaires de la dette d'emploi de disposer des biens de la cité.

Catherine Hays, la cantatrice, fait une tournée artistique dans l'intérieur de la Californie. Le premier billet d'un concert qu'elle a donné à Sacramento s'est vendu $1200. Il y a certainement de Barnum là dessous.

Un Asile consacré aux orphelins vient d'être fondé à San Francisco.

Iles Sandwich.

Nos avis des Iles Sandwich reçus par la voie de San Francisco vont jusqu'à la fin de janvier. La Nouvelle Constitution a été proclamée à Honolulu en décembre, et les élections devaient avoir lieu le mois suivant. Le journal le *Polynésien* déclare que la cession des Iles aux Etats-Unis n'a jamais été proposée. Il s'est formé dans les Iles une société pour exploiter une sucrerie, le produit de la première récolte a été magnifique.

Orégon.

Les dernières nouvelles de l'Orégon sont du 6 février. Une convention territoriale démocratique sera tenue le 2 avril à Salem.

L'hiver a été extrêmement rigoureux dans le territoire.

THEATRE D'ORLEANS.

Ce soir, relâche pour la première répétition de Moïse. S'il faut en croire les rumeurs de coulisse, cet ouvrage sera monté avec un soin et une splendeur sans précédents parmi nous. On assure, en outre, que le directeur actuel a voulu, avant sa retraite d'un théâtre où il a si souvent fait preuve d'habileté, donner la mesure de sa valeur et de son goût artistiques, en offrant Moïse comme l'expression la plus complète d'exécution musicale à la Nouvelle-Orléans.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—Nous apprenons avec plaisir que M. Bateman, père des petites filles de ce nom, dont l'engagement au Théâtre des Variétés a été si fructueux, se propose de donner mercredi prochain une représentation au bénéfice de M. E. C. Wharton, un des éditeurs du *Picayune*. M. Wharton est l'auteur de cette jolie comédie intitulée: *The Young Couple*, qui a valu aux petites Bateman de si nombreux succès. Cette pièce indique de la part de celui qui l'a conçue et exécutée un talent plein de verve et d'originalité. Aussi M. Bateman ne fait-il qu'acquitter une dette de reconnaissance en offrant un bénéfice à M. Wharton. Nous espérons que les nombreux amis de l'auteur seront présents à la représentation de mercredi.

MUSIQUE.—Nous avons reçu les Nos 2 et 3 de la seconde série de l'Album musical de Lehman. Ces deux morceaux sont écrits avec la facilité qui distingue le talent de Lehman et obtiendront la vogue de salon qu'ont eue leurs devanciers.

Ecriture et tenue des livres.

De nouvelles classes sont ouvertes à l'Académie de DOLBEAR, No 196 rue du Canal.—Les dames et les messieurs sont invités à visiter l'établissement afin de mieux juger des progrès que font les élèves.

Les citoyens de New-York ont été se réunir le 3 de ce mois [illegible]

[illegible]

M. Thackeray, le célèbre [illegible] Charleston, [illegible] Orléans.

[illegible]

Chronique Locale.

ASSASSINAT ET MEURTRE.—Cornelius Boyle a comparu devant le Recorder Winter, sous l'accusation d'avoir, le 6 du courant, commis un meurtre sur la personne de Cllo McBride dans un café de la rue [illegible].

John O'Donnell est mis sous serment.—Le témoin est gérant du magasin de comestibles Boyle, rue de la Nouvelle-Levée. Dans l'après-midi du 5 courant, McBride vint au magasin, acheta quelques articles et sortit. Il revint au bout d'un instant et prétendit qu'il y trouvait Boyle [illegible]. McBride disparut avec le témoin lorsque Boyle s'approcha de lui et lui porta deux coups de poing. McBride se rétira en derrière le comptoir et Boyle s'empara d'une bouteille qu'il lança à la tête de McBride, malgré dernier [illegible]. Boyle dit alors au témoin: "O'Donnell, ne croyez pas que je me sois fâché; je sais ce que je fais." Un moment après on a entendu Boyle [illegible] ou [illegible] sur le parquet, mais le témoin ne l'a pas vu. Le témoin s'est alors rendu qu'il y avait des taches de sang sur un objet; c'était le sang des combattants qu'il avait répandu. Il croit que le couteau [illegible] McBride de l'autre côté du comptoir, il a touché la blessure qu'il avait au côté. Il n'y a pas eu de conversation entre l'accusé et la victime, [illegible] dans le magasin.

James McCarron.—Le témoin a entendu McBride dire, après qu'il eut été blessé, que "Cornelius Boyle l'avait poignardé." McBride se trouvait lorsqu'il prononça ces paroles; il a expiré peu après, au No 23 rue de la Nouvelle-Levée, dans une chambre de derrière où il avait été transporté.

James McGranahan a déclaré qu'il y a environ trois mois, il a entendu Boyle dire qu'il tuait qu'il tuait McBride, parce que ce dernier et d'autres individus l'avaient insulté sur la levée.

Patrick Boyle.—Le témoin déclare que McBride demeurait chez lui. On l'a transporté chez le témoin après qu'il eut été blessé. Le défunt a dit que c'est Cornelius Boyle qui l'a poignardé. Il a ajouté qu'il n'avait plus besoin des secours de la médecine, mais qu'il désirait qu'on envoyât chercher un prêtre, car il sentait qu'il n'avait que quelques instants à vivre. Le prêtre vint et s'entretint avec le blessé. McBride expira peu après.

Le recorder, après avoir entendu les témoignages, a envoyé l'accusé devant la Première Cour de District.

ARRESTATION.—Thomas McCullogh a été arrêté samedi après-midi sur la promenade Tivoli, premier district, pour avoir assailli sa femme et lui avoir fait, avec un rasoir, des blessures horribles à la gorge, à la figure et aux poignets. On ignore ce qui a pu porter McCullogh à commettre ces atrocités. La pauvre femme a été transportée à l'hôpital de Charité: son état inspire de vives inquiétudes.

DÉTOURNEMENT DE FONDS.—James A. Bourgeau a été arrêté samedi sous l'accusation d'avoir collecté $105 pour le compte des propriétaires de la revue intitulée SOUTHERN LADIES' MAGAZINE et de s'être approprié cette somme.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Juge Larue—Antoine Barbique, trouvé coupable d'homicide, a été condamné à un an de travaux forcés.

Michael Clark, trouvé coupable d'homicide, a été condamné à cinq ans de pénitentiaire.

SUSPECT.—La police du deuxième district a arrêté samedi, comme suspect, le nommé Charles Thompson.

HOPITAL DE CHARITÉ.—Voici le rapport hebdomadaire de l'Hôpital de Charité:

Admissions	216
Sorties	214
Morts	21
Malades en traitement	298

LE DR LÉVY.—Cet habile pédicure nous quitte bientôt pour d'autres villes où il est appelé et où il s'est engagé à faire de nombreuses opérations. Il n'y a donc pas de temps à perdre pour ceux qui n'ont pas encore eu recours à son ministère. Lorsqu'on songe à la facilité avec laquelle le Dr Lévi extirpe les cors et les durillons, il est impossible de ne point blâmer ceux qui pouvant obtenir la suppression de la cause de leurs tortures négligent de le faire.

M. PETIN.—Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* du 3 mars:

M. Petin est arrivé avant hier à New York pour y commander les machines nécessaires à l'ascension qu'il doit faire à la Nouvelle-Orléans, aussitôt que tous ses appareils seront disposés. La générosité des habitants de la métropole du Sud va peut-être donner à l'habile aéronaute les moyens de résoudre un problème dont l'heureuse solution changerait bien autrement la face des choses que le système calorique du capitaine Ericsson, qui lui aussi vient de triompher d'une manière assez éclatante de tous les obstacles matériels et moraux qui lui étaient opposés. Quand on a entendu M. Petin, si incrédule que l'on soit, on est pour ainsi dire convaincu du succès de son entreprise pour laquelle nous formons les vœux les plus sincères et les plus ardents.

MOREAU GOTTSCHALK.—M. Paul Arpin ayant assisté au concert donné à Philadelphie par Moreau Gottschalk, le célèbre pianiste louisianais, écrit de la manière suivante au journal de New-York dont la rédaction en chef lui est confiée:

Philadelphie, 1er mars 1853.

Moreau Gottschalk a donné ce soir son premier concert dans la salle du *Musical Fund*. Pouvait-je manquer une pareille bonne fortune? Assurément non, et je me suis convaincu ici, comme à New York, que le jeune pianiste américain mérite de toutes les façons les éloges qui lui ont été donnés. Mais laissez-moi vous dire d'abord un mot de l'aspect général de la soirée.

Un temps abominable, une pluie battante sans bien décidé empêcher le public de répondre à l'appel de Gottschalk; mais le désir de l'entendre était si vif, qu'il a inspiré une bravoure sans égale aux véritables dilettanti; aussi la salle du *Musical Fund* était-elle presque pleine, et les dames, disons-le à leur éloge, ne s'y trouvaient pas en minorité. La chose était d'autant plus curieuse de leur part que l'inclémence du ciel n'avait pas permis de porter de brillantes toilettes. Manteaux de drap, gros châles, robes unies, chapeaux ordinaires qu'on ne craint pas de gâter, voilà ce qu'on remarquait partout, je ne sais si c'est parce que Moreau m'avait donné à ce sujet une véritable leçon de [illegible], mais je vous assure qu'à nous y voir, nous ne perdions rien à l'absence de parure, et j'en ai remarqué plus d'une dont la beauté était encore relevée par cette simplicité fâcheuse tenue.

L'assistance, d'ailleurs, était singulièrement intelligente et animée; on sentait que les rares applaudissements du talent s'y trouvaient en majorité. Aussi, dès le premier accueil fait à Gottschalk a été sympathique; puis, comme tous ses morceaux ont été goûtés et applaudis! C'est une véritable fête; j'avais la sérénade entre le public et l'artiste, cet échange de bravos d'un côté et de complaisances de l'autre dont on s'est si rarement témoin. [illegible] le programme [illegible] que la biographie de Gottschalk [illegible] compositeur. Quand M. Gottschalk a joué un morceau, dit-il, on [illegible], par excès de courtoisie, le jeune pianiste en exécutait un nouveau, le public, de plus en plus enchanté, redemande encore, [illegible] réexécute ce que l'on veut encore rentendre.... C'est là ce qui est arrivé ce soir. La *Chasse du jeune Henri* n'était pas achevée qu'un redoublement de bravos et de cris obligeait à toute force Gottschalk à reparaître au piano et à redire un autre morceau. Le septuor de la *Lucia*, qu'il a si bien rendu, a été suivi d'une improvisation de la fantaisie du jeune compositeur. [illegible] a été [illegible] improvisé sur quelques motifs nationaux. Quant à la délicieuse inspiration du *Bananier*, le public a eu été satisfait qu'après l'avoir entendu deux fois; il n'aurait pas voulu accepter cette fois de substitution.

Vous dire les applaudissements, les hurrahs, les cris de satisfaction qui éclatent à chaque instant, c'est presque impossible. Laissez-moi vous affirmer seulement que le triomphe ne pouvait être plus complet, j'ajouterai de plus, si assez mérité. Gottschalk, en effet, était en verve il a joué divinement bien. Il a été tour à tour gracieux et puissant, fougueux et rêveur, son exécution avait cet éclat, ce *brio* particulier que l'artiste trouve à certaines heures; et, pour moi qui n'ai pas perdu, vous le savez, une seule occasion de l'entendre, il a encore grandi dans mon estime et dans mon admiration.

Le duo de *Jérusalem*, qui formait le morceau de résistance de la première partie, me paraît décidément une œuvre hors ligne, et je ne puis jamais l'écouter sans éprouver cet espèce de frissons que je ressens en présence de tout ce qui est véritablement grand et beau. M. Richard Hoffman, qui était venu exprès de New York pour exécuter ce duo avec le jeune maître, a eu sa bonne part d'applaudissements: il est impossible de se montrer partenaire plus dévoué et en même temps plus habile.

Mme Devries a eu aussi un succès marqué dans les divers morceaux qu'elle a chantés; et si l'on ne peut pas toujours applaudir à sa méthode, on est aussi comme frappé des admirables ressources que possède sa voix.

Bref, dans ce premier concert, le public de Philadelphie a été si plein d'enthousiasme, que le jeune pianiste a compris qu'il ne pouvait pas s'en tenir à une seule soirée; il en a donc promis une seconde pour jeudi. Heureux Philadelphiens!

PISCICULTURE.

Lorsque, pour la première fois, MM. Coste et Quatrefages vinrent annoncer à l'Institut qu'il était facile de recueillir et de faire fructifier la graine de poisson comme on fait pousser du blé ou venir des légumes, et qu'on pouvait ensemencer les rivières, et les fleuves et les plaines liquides, *comme aquatiques*, tout comme le sol de nos campagnes, on crut entendre quelques-uns des récits fantastiques des *Mille et une Nuits*; on se crut transporté dans cette île fortunée où coulaient des ruisseaux de lait et de miel, où les murailles étaient en sucre candi ou en tourtes de croûtes de pâté.

Aujourd'hui, cette multiplication indéfinie des poissons au moyen de fécondations artificielles et d'éducation dans des lieux appropriés, n'est plus regardée comme un miracle: non seulement elle est entrée dans le domaine des réalités les plus incontestables, mais encore, soumise à des règles connues, elle constitue un art nouveau et fort important, la *pisciculture*, ainsi qu'on peut le voir dans un mémoire singulièrement intéressant de M. Coste, *le repeuplement des eaux de la France*.

L'an dernier, M. le ministre de l'intérieur accorda à MM. Berthot et Detzem un crédit de 30,000 fr., pour créer près d'Huningue un établissement de pisciculture; M. Coste fut chargé de présider à l'organisation de cette manufacture nouvelle. Il a raconté à l'Académie des sciences, dans la séance du lundi dernier, les résultats qu'il a obtenus d'une des plus grandes expériences dont les sciences naturelles aient donné l'exemple: suivons-le dans cette curieuse narration.

Le savant académicien décrit d'abord la *piscifacture*, le canal qui recueille les eaux et amène les eaux dans l'établissement; l'appareil hydraulique qui reçoit ces eaux où les rivière dans des compartiments séparés en dortoirs [illegible] à volonté; les rigoles, et les bassins; la baraque, construite sur le modèle de la gare de chemin de fer de Bâle, où se font les éclosions. Il indique ensuite les procédés fort simples de fécondation artificielle, qui consistent à vider par des pressions sur le ventre les femelles et les mâles de leurs œufs et de leur laitance, à mélanger intimement le tout dans un récipient plein d'eau, et ensuite à déposer les œufs fécondés dans les ruisseaux à éclosion, sur des claies ou corbeilles plates en osier; plus tard, ces corbeilles seront conduites en ligne [illegible] [illegible]

[illegible]

En se rapprochant [illegible] de la seconde résulte la production sera indéfinie.

L'espace nous manque pour rendre compte d'autres expériences de M Coste, dont la réalisation promet des ressources inépuisables à l'alimentation des peuples; et il n'y a pas là d'exagération, car ces expériences gigantesques ne tendent à rien moins qu'à l'ensemencement des mers et à leur exploitation. Nous reviendrons sur ces miracles de la pisciculture.

Dr. HENRI ROGER,
Professeur agrégé de la Faculté.

Les Arts Industriels.

Où commence la grande famille des artistes? Où finit-elle? Nous nous sommes bien souvent posé cette question en visitant nos musées et nos expositions annuelles de peinture, de sculpture et de dessin. Nous nous sommes demandé si l'art était là tout entier ou enfin; s'il n'avait pas d'autres manifestations dignes aussi d'attirer les regards et l'attention de la foule. Nous avons songé alors à cette multitude de travailleurs inconnus dont les conceptions donnent la vie à la matière, qui créent les milliers de formes, de combinaisons, de dessins, de nuances sous lesquelles se produisent la terre glaise, le fer, l'or, le cuivre, le zinc, les cristaux, le bois, la soie, la laine, etc., et il nous a semblé que ceux-là aussi dont l'imagination, le goût, le talent, contribuent ainsi à la supériorité industrielle et à la richesse de notre pays, que ceux-là aussi étaient des artistes, de vrais artistes. Et cependant qui s'est jamais douté de leurs noms! Qui a songé à s'en enquérir? Ces merveilleuses étoffes dont les femmes se parent, ces tapis qu'elles foulent, ces rubans, ces meubles, ces broderies, les bijoux, la porcelaine, tout ce qui contribue au bien-être, tout ce qui réjouit l'œil a été conçu, préparé, exécuté sur le papier d'abord par des artistes inconnus que la gloire n'a jamais récompensés. Cela est-il juste? Personne n'oserait répondre affirmativement. Or, un état de choses qui n'est pas juste n'a aucune raison d'être et ne doit pas se prolonger.

Mais si l'intérêt des artistes industriels était seul en jeu dans la question qui nous occupe, on pourrait peut-être trouver une foule de raisons, plus ou moins bonnes, pour ajourner la réparation qui leur est due. Un intérêt plus élevé, plus général, domine la question, c'est celui de notre supériorité industrielle, de notre souveraineté universelle en matière de goût. Cette souveraineté a affaibli parce que le contrôle de l'opinion publique lui fait défaut. Il faut que la France ressaisisse ce sceptre près de lui échapper, et elle ne peut le ressaisir qu'en fondant des institutions assez puissantes pour lutter contre l'envahissement du mauvais goût, et maintenir à nos produits, quels qu'ils soient, ce cachet de distinction et d'originalité qui nous appartient, qui est à la fois une de nos gloires et l'instrument le plus actif de notre richesse.

Qui de nous, en parcourant les boulevards, en s'arrêtant devant ces riches magasins, n'a été frappé du mauvais goût qui s'y étale? Que de vitrines, que de boutiques où l'on ne retrouve plus le cachet de la beauté et l'élégance de la forme ont dû s'effacer profondément en voyant des étoffes, des pendules, des flambeaux, des milliers de meubles qui révèlent sans doute chez nos ouvriers une habileté de main que personne ne songe à leur contester, mais dont la recherche, la bizarrerie, le côté artistique témoignent d'une décadence fâcheuse. Il est tels salons où se trouvent réunis à grands frais de prétendus objets de luxe d'un goût si corrompu, d'un ornement si barbare, qu'ils déparseraient un boudoir de sauvages. Il ne faut pas en faire un crime aux hommes qui achètent ces objets; la faute n'en est pas aux artistes industriels qui, n'ayant pas de traditions, pas de règles, pas de centre commun où ils puissent s'inspirer, cèdent à la pression du mauvais goût qui partout les presse. Cette situation ne peut pas durer; elle conduirait le bon goût vers l'orage, et l'on n'y prend garde. La faute en est à l'absence des institutions dont nous parlons, et qu'il faut absolument fonder si nous voulons conserver au dehors notre réputation et notre supériorité.

Nous croyons que la théorie de l'art pour l'art a fait son temps. L'art, c'est la vulgarisation du beau. L'artiste qui donne aux formes élégantes et simples aux objets de l'usage le plus commun, rend à l'art un service bien autrement important que celui qui badigeonne chaque année sur certaines toiles, admises cependant à l'honneur de l'exposition, des champs d'épinards, sous prétexte de paysages, ou des têtes à perruque, sous prétexte d'histoire.

Mais, nous dira-t-on, l'industrie a aussi ses salons, elle a ses expositions quinquennales, elle a eu son palais de cristal, et on va encore ouvrir un temple aux Champs-Elysées. C'est vrai! Mais c'est l'industrie qui en est le manufacturier, c'est le fabricant qui entend dans ces expositions: la publicité, les éloges, les récompenses sont pour eux, ainsi que le profit pécuniaire qui s'imagine et exécute ces dessins, ces formes, ces assemblages de couleurs que le monde entier admire, celui qui les a créées, [illegible] que lui-même, le manufacturier, [illegible] et [illegible] à l'écart. [illegible] De là des décoragements, des défaillances, l'art ne se donne plus l'inspiration, il le fait, il se donne l'homme [illegible] de l'industriel, qui lui, ne tout cela à son insu peut-être, à rechercher la nouveauté et se laisse facilement aller aux aberrations du goût que nous signalons.

Il est vrai que, dans un certain nombre de cas, les fabricants sont obligés de faire connaître l'artiste ou les artistes qui ont coopéré à l'exécution de leurs ouvrages. Mais cette disposition est facilement éludée, et puis ce n'est pas là, ce nous, pas ce qui nous paraîtrait nécessaire. Il nous semblait que le vrai salon des artistes ne soit pas de l'art. Mais ce qui doit être promouvoir le progrès de l'artiste doit être promu par les expositions échelonnées à longue distance des uns des autres [illegible] la tradition artistique peut se transmettre.

Dans le système d'idées développées par les artistes que nous avons cités déjà, l'exposition des œuvres des artistes industriels devrait devenir, mais tout d'abord, au moins par la suite, aussi fréquente et aussi spéciale que l'exposition annuelle de peinture et de sculpture. Elle pourrait se diviser en trois grandes catégories: l'architecture et les arts qui en dépendent, la sculpture et tout ce qui se rattache à tous les usages de la vie, à toutes les décorations extérieures et intérieures de nos demeures depuis la cheminée jusqu'au verre ou nous buvons, et enfin la peinture, le dessin, la gravure représentant les projets de décorations pour les édifices publics et privés, tels que palais, temples, églises, châteaux, hôtels, maisons; les décorations d'appartement, les dessins de fabrique pour tapis, étoffes, papiers de tenture, châles, modes, costumes, &c. Il suffirait de quelques mesures protectrices pour garantir les artistes exposants contre tout plagiat, et d'ailleurs la publicité deviendrait elle-même la plus sûre et la meilleure des garanties.

Les arts graphiques, comprenant l'architecture, l'ornement et la figure humaine, les plantes, les animaux, la calligraphie et les dessins de machines,

La plastique ou la sculpture, comprenant les modelages à la main, à l'outil, au repoussé; la gravure, les ouvrages de tour, les procédés mécaniques, etc.; les moulages à froid, les fontes de métaux ou de substances vitrifiables, les estampages, les gaufrages, les incrustations, la galvanoplastie, les façonnages de toutes sortes;

La chromique ou peinture, comprenant les dessins de fabrique, les impressions sur étoffes, sur papiers et autres substances, les tissages, les broderies et les mosaïques;

L'iconographie, c'est-à-dire tout ce qui se rattache aux arts ayant pour objet la reproduction ou représentation par les procédés de la gravure, de la lithographie, de la typographie et de la photographie; on d'autres termes, le portefeuille ou les élèves, les artistes, les fabricants, le public viendrait pour puiser les notions du beau en matière d'art industriel;

Et enfin la bibliographie ou bibliothèque, qui serait le complément nécessaire d'un tel musée, contiendrait tous les ouvrages ayant trait à l'histoire, à la théorie et à la pratique de l'industrie et des arts industriels. Ces ouvrages, dispersés aujourd'hui dans toutes nos bibliothèques, pourraient être réunis à peu de frais et dans un but d'utilité qu'il est facile de concevoir. On prend bien à nos bibliothèques leurs plus précieuses reliques pour en former un musée monarchique, dont le besoin ne se faisait pas généralement sentir; à plus forte raison peut-on leur faire quelques emprunts quand il s'agit de l'avenir et de la puissance industrielle de notre pays. (*Journal Français.*)

Les abîmes de la mer.

Les abîmes de la mer ont une étendue qui varie beaucoup; peu considérable pour la Manche, et beaucoup moins grande qu'on ne l'aurait cru dans tout ce canal de jonction entre l'Angleterre et la France, leur profondeur atteint, pour la pleine mer, des proportions énormes, dont les évaluations sont d'ailleurs fort incertaines. Le capitaine Denham, de la marine anglaise, écrit à M. de Humboldt que, par le 36e degré de latitude, il a jeté la sonde et qu'il a obtenu (par malheur son observation est sans détails) une profondeur de 13,643 mètres. C'est, comme l'a fait remarquer M. Arago, une profondeur incroyable; et ce chiffre semble encore plus extraordinaire, quand on se rappelle que la plus haute sommité des hautes montagnes de l'Himalaya est seulement de 8,800 mètres.

[illegible]

Décédée hier 13 du courant, à 2 heures et 30 minutes du matin, Mlle LOUISE SEGURA, âgée de 21 ans moins un jour, fille de Louis Segura et de dame Elena Mansiarh. Les amis et connaissances de son père et de sa famille [illegible] Dupuy sont invités, sans autre invitation, à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 3 heures de l'après-midi. Son corps est exposé chez son père, rue Hagnden, entre la [illegible] et la rue [illegible].

Marié à [illegible], par le révérend père [illegible] J. B. A. C. WEIL à Mlle JOSEPHINE PITARD, tous deux de cette ville.

[illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Samedi soir, 12 mars.

[illegible]

Le marché au coton a été calme; il ne s'est fait que 500 balles, [illegible] [illegible] qui ont été achetées aux prix de notre dernier rapport.

Le tarif est calme; quelques ventes peu importantes ont été effectuées aujourd'hui.

Les opérations de mais comprennent 2,000 sacs de [illegible] à 48 cts le boisseau.

Les prix des comestibles n'ont pas varié. Une transaction de 200 barils de porc mess [illegible], c'est [illegible] 32.—200 boucauts de jambon, de 7½ à 7¾ cts les plats-côtés; 8 cts les épaules et 11 cts les jambons. L'a [illegible] 200 barils de saindoux a rapporté 11 cts la livre.—20,000 livres de plats-côtés ont été vendues en groceries à [illegible] à 7 cts la livre.

Le whiskey est languissant à 21 cts le gallon de rectifié.

Il s'est traité 700 sacs de café de 9¼ à 9¾ cts la livre.

Le change est lourd:

Sterling, du 60 à 10½; Paris, 5fr 25 à 5fr 17½.

Traites sur New-York, à 60 jours, 1½ à 2 p. c. d'escompte; à vue, ½ à ¾ pour cent d'escompte.

Le fret est animé: [illegible] anglais ont été pris pour Liverpool à [illegible] pour le Havre à 1¼ cts, et un pour Anvers à 1⅝ cts.

☞ Un médecin dit, en parlant du Vermifuge du Dr McLane: C'EST LE MEILLEUR REMÈDE POUR LES VERS. Voici le certificat de ce médecin:

Comté de Fulton, Ind. 26 février 1850.

MM. Kidd & Co.—J'ai employé le spécifique du Dr McLane et je déclare que C'EST LE MEILLEUR REMÈDE QU'IL Y AIT POUR LES VERS. J'ai acheté plusieurs douzaines de bouteilles de ce vermifuge aux pharmaciens de Rochester et de Logansport. Ma demeure étant à une distance de 15 milles de Logansport et 12 de Rochester, vous m'obligeriez en me faisant parvenir ce remède sous huitaine. Votre obéissant serviteur,

PETER TROUTMAN

Si vos enfants ont les vers, achetez immédiatement le célèbre Vermifuge du Dr McLane.

A vendre par SCOVIL & MEAD, 111, rue de Chartres.

12 mars—6

☞ La personne qui est atteinte de dyssenterie, est sur vous faible et abattue elle est vraiment digne de pitié. Cependant il ne faut pas désespérer. Quelles que soient sa faiblesse et son irascibilité, elles peuvent être guéries par les Amers du Dr. Holland, préparés à Philadelphie par le Dr C. M. Jackson. Nous promettons une prompte guérison au malade qui achètera ce remède. A vendre par J. WRIGHT & CO., 151, rue de Chartres.

☞ L'attention du public est appelée sur la vente de terrains de la batture, qui sera faite par terrains, mardi, 15 du courant et les jours suivants.—Nous croyons prudent d'annoncer que tous les terrains qui n'ont pas été vendus l'année dernière, seront vendus pour premier lieu, et les acquéreurs voudront immédiatement après tous les terrains qui font face aux rues Fulton et Front. On peut se procurer des plans lithographiés au bureau de MM. Beard & May, encanteurs de la ville, No 8, Arcade Banks.

Vente à crédit d'habillements d'été et de 42 caisses chapeaux Union et Mexicain.

☞ Nous sommes priés d'appeler l'attention des négociants de la ville et de la campagne sur la vente à crédit d'un bel assortiment d'habillements d'été et 42 caisses de chapeaux. Cette vente aura lieu aujourd'hui, à dix heures du matin, au magasin d'encan de J. B. Hoche & Co, No 77, rue de Chartres. Conditions libérales à la vente.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

14 mars.—Vente de syndic—J. P. Kirwin contre ses créanciers.

15 mars.—Lots de terre dans le fond du 2me district.

15 mars.—2me vente annuelle des terrains de la batture.

16 mars.—Succession de J. H. Coleman.

17 mars.—Fulton School House.

19 mars.—Terrain triangulaire au coin des rues Rampart et Nouvelle Levée.

21 mars.—Vente publique de magasins de valeur et autres propriétés foncières.

26 mars.—Bonnes terres dans la paroisse de Est Baton Rouge.

28 mars.—Succession de Benjamin Whitney.

28 mars.—Succession de I. T. Preston.

28 mars.—Vente de syndic—J. P. Kirwin contre ses créanciers.

30 et 31 mars.—Grande vente à Jefferson de propriétés connues sous le nom de "Propriétés Avart."

2 avril.—Succession de Enoch Reyes.

6 avril.—Habitation Paulding, au coin des rues Canal et Cemeteries.

9 avril.—Succession de Joseph Dillingham.

☞ Pour de plus amples détails, voir les avis.

MM. Beard & May offrent de vendre à l'amiable plusieurs maisons et magasins en briques et en bois, bien situés, plusieurs habitations sucrières, situées dans les paroisses de Bernard, Plaquemines, Jefferson, Lafourche et Pointe Coupée.

CAFÉ BAPTISTE.

Mouvement du Port de la Nouvelle-Orléans.

Départs Samedi.

Steamship Cuba[illegible], New York
Steamship Louisiana, Smith, Galveston
Barque [illegible], Glasgow
Prussian, [illegible]
Brenner, Volls, Gênes
Brick Rosalie, Kappermann, Brême
Caroline, Curran, Trieste
Matsor, Anderson, New-York
Mary Elizabeth, McConnell, Havane
Goélette Alma, Long, Havane
Edwin Dorey, Schneider, Nassau
Mary & Hagna, Hazen, St Pierre (Martinique)
Mina Chiller, Wilson, Brasos Santiago

Arrivées Samedi.

Steamship Daniel Webster, Grafton, San Juan
Steamship Crescent City, New-York
Steamship J L Day, Talbot, Matagorda via Galveston
Navire Excelsior, Smith, Liverpool
John McKenzie, Hutchinson, Liverpool
Geo Dunlap, Sheffield, Liverpool
Elizabeth Bentley, Amy, Newport
John Garrow, Hamilton, Liverpool
Barque Warren, Mashill, New-York
Tyrugtons, Howes, Liverpool
Ellen Oliver, Davis, Liverpool
Douglass, Howard, Rio Janeiro
Goélette Louisa & Margaret, Pugh, Havane
Susan, Smith, Brazos Santiago
John, Perkins, Galveston

STEAMBOATS.

Empire, Meeklin, de Louisville—farine, cordes, patates, viande salée, jambon, whiskey, tabac, &c.
Osprey, Ure, Bâton Rouge, coton, mélasse, sucre.
Opelousas, Neal, de Bayou Grosse Tête—coton, sucre et mélasse.
J T Howell, Saliba, de la Côte.
Calhoun, Ross, de Mobile—coton.
Emperor, Cotton, Bayou Sara, coton, sucre, mélasse.
P Dalman, Kay, Grand Ecore.
Aubin No 2, Johnson, de St Martinville.
H M Wright, Clark, Louisville—chargement de provisions diverses.
Swamp Fox, Renner, Minden—coton.
Saltana, Martin, de Louisville—maïs, farine, viandes salées, lard, corde, whiskey, &c.

Arrivées Hier.

Navire Olympus, Wilson, Liverpool
Barque Sarah Bridge, Sturtevant, Havre
Pollock, McIntyre, Liverpool
Brick Eureka, Watts, Matanzas

STEAMBOATS.

New Latona, Hooper, Bayou Sara—mélasse, sucre, coton.
Magnolia, Thompson, Vicksburg, coton
Mason, Switzer, Camden—coton.
Alice, Miller, de la Côte.
Eastport, Mollen, Rivière Tennessee—tabac, coton.
St Charles, Applegate, Jefferson—coton, &c.

Montant le Fleuve:

Navire Wm Sturges, de Liverpool
Navire Henry et plusieurs autres bâtiments—noms inconnus.

Memoranda.

Ports des Etats-Unis.

New-York, 4 mars—Expédié, navire Indiana, Collins, N-Orléans; navire Lovett Stover, Garcia, do arrivée barque Gen Henry, Pendleton, do.

Boston, 1er mars—Partie, barque Indiana, Watts, Nlle-Orléans barque Saone, Sargent, do.

Philadelphie, 2 mars—Expédié, navire W R Jones, Honeywell, N Orléans.

Ports Etrangers.

Liverpool, 17 février—Parti, Charles Cooper, Nlle-Orléans.

Plymouth, 16 février—Arrivé, Stephen, N Orléans, 11; Zante, 17, Rapaidoli, do.

St Thomas, 16 février—Parti pour la N-Orléans, navire Macedonia, Preble, de Cardiff.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Pittsburgh	Ambassador, Hunter	5 h P M
Lafourche	Dr Batey, Wilson	5 h P M
Bayou Sara	New Latona, Green	5 h P M
Covington	James Hunter	5 h P M
Ouachita	Rockaway, Camion	5 h P M
Mobile	St Charles, Post	4 h P M
Louisville	Empire, Underwood	5 h P M
Nashville	H. C. W. Hill, Newell	4 h P M
Cincinnati	Yorktown, Myers	4 h P M
Lafayette	Duchess, McGuire	4 h P M
Louisville	Sultana, Martin	5 h P M
St Louis	Grand Turk, Clayton	5 h P M
Mobile	Helen, Carson	4 h P M

VIN DE CHAMPAGNE.—En débarquement du navire Olivia venant du Havre: 25 paniers grandes bouteilles champagne Sillery mousseux, de J. Perrier fils & Co. 12 paniers demi-bouteilles do, do, do, 25 paniers grandes bouteilles champagne en mousseux, même marque; 12 paniers demi-bouteilles do.
A vendre par B. TALAMON, 14mo — 186 rue Royale

Damejeannes—Damejeannes.

INCESSAMMENT attendu par les navires J. H. Glidden et Heidelberg, venant du Havre:
3000 damejeannes de 5 gallons,
100 do de 3 do
100 do de 2 do
100 do de 1 do
A vendre à livrer par B. TALAMON, 14mo — 186 rue Royale

EN MAGASIN.—Bouteilles vides 25 onces, vermouth de Noilly & Cie, muscat de Frontignan, savon de Marseille, huile d'olive de Jas Pascal, grandes et demi-bouteilles, allumettes soufrées, mouchoirs façons de pied de Frioul [illegible], vinaigre de Bordeaux, vin rouge et blanc en caisses, diverses marques de cognac et eau-de-vie, [illegible] ale, [illegible], Cardinal de Richelieu et de l'Etoile, bouchons parisés et à damejeannes, &c. &c. A vendre par B. TALAMON, 14mo — 186 rue Royale

BERGASSE.—50 barriques en magasin et à vendre par B. TALAMON, 14mo — 186 rue Royale

Madame Jourdan ci-devant Madame Gonnelien.

No. 134, rue Ste Anne.

Pommade pour les Cheveux.

MME JOURDAN a l'honneur de prévenir le public qu'elle continue toujours, à son établissement No 134, rue Ste Anne, encoignure Dauphine, une Pommade qui nourrit les cheveux et les fait pousser promptement.

Le grand nombre de personnes qui ont été à même de juger de la vertu de la pommade de Mme Jourdan, par un emploi constant de cette pommade, offre une des meilleures recommandations en faveur d'elle. Cette Pommade est composée seulement de substances végétales et non minérales. 12mars—1an

☞ AVIS. Nous avons acquis aujourd'hui à nos affaires, MM. L. A. LEVY & HORACE HARRY. La société continuera comme par le passé, M. BARNETT & CO., No 3, rue des Magasins. Nlle-Orléans, 9 mars 1853. 11mars—1m

A LOUER: Plusieurs Bureaux au No 10, rue Conti. S'adresser sur les lieux. 11mars—6

EN magasin et à vendre par le soussigné:
30 barriques vin vieux pour famille,
10 do Château Margaux 1er crû,
10 do Château-Lafitte 25 1/2 barriques du do
30 barriques vin Bergasse,
30 demi barriques vin blanc Haut Sauterne
10 quarts Cognac Marquet,
10 damejeannes Cognac Legrand, Crevieux,
20 caisses abricots à l'eau-de-vie,
20 do prunes do; 20 do poires do
20 do fruits au jus,
20 caisses vin blanc Haut Sauterne
25 do vin rouge Larose,
25 do do St Estèphe Médoc
25 caisses absinthe Edouard Pernod,
25 do do Suavages et Brandon,
10 do Kirchwasser,
12 paniers champagne en demi-bouteilles,
10 caisses anisette Fouet,
15 do do Marasquin de Zara, 50 paniers bouteilles vides
500 damejeannes diverses grandeurs,
15 balles bouchons de 30 et de 35 mille chaque,
14 balles bouchons en sacs de 200 chaque,
A vendre par PAUL LACROIX,
11 mars — 15, rue Toulouse

ATTENDU par le navire Windsor Castle, venant de Bordeaux: 37 balles bouchons diverses qualités et à vendre par PAUL LACROIX,
11 mars — 15, rue Toulouse

ATTENDU par le navire Marion, venant de Bordeaux: 100 barriques vin rouge ordinaire. A vendre par PAUL LACROIX,
12 mars — 15, rue Toulouse

SAUCISSONS de Lyon.—3 caisses contenant 300 livres de saucisson de Lyon, très frais, venant d'arriver du Havre, à vendre par DUNTZE & IKEN,
12 mars — Enc. Royale et Conti.

Chaudières à sucre anglaises

EN débarquement du navire Jno S. Harris, de Liverpool:

Fer battu

des dimensions suivantes, savoir:
36X14 — 48X14
42X16 — 72X36
42X18 — 72X39
54X30 — 84X29
58X30 — 84X30
60X32
A 10 cts la livre.

EN MAIN — Fer fondu.
36X14 — 58X21
50X19 — 60X22
52X20 — 84X30
54X20 — 84X30

A une pointe le pouce.
Ces chaudières viennent de la manufacture célèbre de Edwin Maw, de Liverpool, à vendre par JUAN Y. DE EGANA,
11mars — No 47, rue Bienville.

COTON FIL EN BOBINES.—A vendre à l'arrivée du navire Charles Cooper, attendu incessamment: 18 caisses coton fil à 3 brins, 3 blanc à coudre, et 3 caisses do contenant une variété de couleurs. A vendre par WILLIAMSON, ZARATIN & Co,
11 mars—6f — 30 1/2 rue Poydras.

NATTES FINES.—Venant d'être reçu par le navire Industria: Un grand assortiment de Nattes à dessins de fantaisie, en pièces pour chambre de différentes dimensions, à vendre par WILLIAMSON, ZARATIN & Co,
11 mars—12f — 30 1/2 rue Poydras.

WHISKEY D'ECOSSE.—Le soussigné a encore en main quelques poinçons de la marque célèbre de Islay & Campbell, à vendre par WILLIAMSON, ZARATIN & Co,
11 mars—12f — 30 1/2 rue Poydras.

CHAMPAGNE.—A vendre à l'arrivée du navire Heidelberg, attendu incessamment: 75 paniers de la marque Freddons, champagne de 1re qualité. WILLIAMSON, ZARATIN & Co,
11 mars—6f — 30 1/2 rue Poydras.

Ver. HERBERT & Cie.
149, RUE DE CHARTRES.

Reçu par le Geo. Hurlburt:—Une caisse de magnifiques registres pour comptabilité.

ATTENDUS:

Quelques jeux de livres (format Jésus, 8 mains) garnis en cuivre et à dos brisés. Recommandés particulièrement à MM. les Négociants, Commissionnaires, Marchands. 10 mars

Ver. HERBERT,
149, rue de Chartres.

Par le navire Hurlburt:

Publications populaires à bon marché.

Ouvrages de Dumas, Geo Sand, Balzac, Paul Féval, Jacob, Voyages, &c. &c. &c.

Tabeada, Dictionnaire espagnol et français. Papier de Bâton.
Plumes d'oie &c. &c. &c.
Gazettes. 10 mars

ADOLPHE BLACHE,
93, rue Royale,

VIENT de compléter son assortiment de marchandises de saison par de nouvelles importations. Ces marchandises consistent principalement en:
Lingerie de toute sorte pour dames,
Eventails de printemps, en bois de sandal et autres
Mitaines, gants en fil et ombrelles,
Mouchoirs brodés et unis,
Bas en fil d'Ecosse et en soie,
Parfumerie fine des meilleures fabricants de Paris.

[illegible]

Avis aux créanciers.

LES créanciers de la succession de feue EUGENIE ANTIGUENAVE sont requis de présenter leurs réclamations dans un délai de dix jours, à M. J. B. Aubrey, exécuteur testamentaire du défunt, à l'encoignure Levée et Jefferson, ou à M. Z. Lavour, avocat, à son bureau No 7, rue St-Pierre. 2 mars—10

No 34, rue de Chartres, encoignure Douane.

Ouverture de Modes et Nouveautés.

OLYMPE.

A l'honneur de prévenir les Dames qu'elle vient de recevoir un grand choix de marchandises de modes et nouveautés de printemps, consistant principalement en capotes de tulle, chapeaux de paille unie et à jours, chapeaux de crin de fantaisie et brodé, chapeaux d'enfants, riches grande nouveautés, plantes dentelles noire, mantelets point de Venise, mantelets, bouquets et Talmas pour en mousseline brodés, canezous, fichus et cols brodés, banquières pour filettes, mousseline imprimée à volants et à bayadère, robes mousselines de soie riche à doubles jupes, à volants et à pointes, pelisses brodées, gants de satin pour dames et pour enfants, mitaines filet et [illegible], ombrelles, &c., qu'elle en fera l'ouverture jeudi prochain. 10 mars

OLYMPE profite de cette occasion pour annoncer aux Dames que, désirant renouveler entièrement son stock de marchandises de la saison prochaine, elle vendra à une grande réduction de prix tous les articles d'hiver, tels que soieries pour robes, foulards, cachemires uni et imprimé, manteaux, page et manteaux, velours, drap, &c.
OLYMPE, 34, rue de Chartres

Ouverture de Printemps.

F. FRYER,

Rue de Chartres, 51, entre Douane et Bienville,

A l'honneur d'annoncer aux Dames qu'elle vient de recevoir ses nouveautés de printemps, consistant en robes de mousseline imprimée à petites à volants et bayadères, organdis et jaconas, jardin d'Armide, albanaises et cameyeux, mousselines de soie et grenadine, foulards de printemps albanais et à volants, cols et manches guipure nouveaux genres, à entredeux mousseline brodée, guipure et dentelle noire, gants de soie et filets, éventails riches, éventails batiste, ombrelles.

Reçu également son assortiment de chapeaux, tulle et blonde, chapeaux de paille unie et façonnée, chapeaux de crin et fantaisie brodés blonde paille d'Italie, chapeaux ronds pour fillettes. Enfin elle a en main les dernières nouveautés pour deuil et demi-deuil en étoffes, cols, manches, &c.

Elle fera l'ouverture de ces nouveautés, lundi, 14 courant. 12mars

AVIS AUX MODISTES.

Le soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages un grand assortiment de rubans pour chapeaux, de fleurs artificielles, de chapeaux de paille nouveaux, de broderies, de dentelles et tulles façonnés, et autres articles convenables pour modistes.

Toutes ces marchandises sont offertes aux conditions les plus libérales. J. LOUVRIER.
7 fév—3m — 44, rue de la Douane, près de Chartres

PHARMACIE DE C. ROBIN,

Rue d'Orléans, encoig. Villeré.

PRODUITS CHIMIQUES FRANÇAIS.

En débarquement du navire Olivia, du Havre, un grand assortiment de drogues et produits chimiques, tels que: extraits d'après le procédé Grandval, d'aconite, Belladone, ciguë, colchique, coloquinte, digitale, houblon, quinine, opium, jusquiame, pavots, gentiane, valériane, douce-amère, patience, rhubarbe, thridace—Eaux distillées de cochléaria, cresson, mélisse, plantain, pourpier, menthe, laurier-cerise, cannelle orgée—Sirop de violettes, suc de framboises et groseilles, teinture d'arnica, de vératrum-album.—Pilules de Vallet, de Lartigue, de Blancard.—Poudre de Roger.—Pâtes de Regnault, de limaçons, de mou de veau.—Roses de Provins.—Farine de pommes de terre.—Bi-chlorure de sulfate de quinine—Lactucarium anglais.—Bonbons et dragées vermifuges à la santonine.—Grand assortiment de bandages français.—Sirop d'iodure de Aubergier &c. &c. &c.

Messieurs les docteurs sont priés de venir s'assurer par eux-mêmes de la variété et de la qualité des différents produits chimiques que contient cette pharmacie. 10 mars—1m

J. CASSERGUT, MARCHAND TAILLEUR,

106, rue Royale, entre St Louis et Conti,

VIENT de recevoir par les navires Lemuel Dyer et Geo Hurlbut, du Havre, un assortiment complet de MERINOS noir, DRAPS légers noir et couleur, piqués, nouveauté pour gilets, COUTILS blanc et couleur pour pantalon, cols, cravates et chemises, &c. &c., qu'il vendra au plus bas prix. 5 mars

CIGARES.—Cigares, Colones y Carbajal, Cabarzas, Palma Celebrada &c. &c. 100 boites conditions ouvertes royale, celebre et pl.., en débarquement du brick Kate, venant de la Havane, à vendre par P. DE VISSER & Co. 10 mars — 24 et 26 Vieille Levée

CIGARES de la Havane.—Un grand assortiment des meilleures marques, en magasin et à vendre par P. DE VISSER & Co. 10 mars — 24 et 26 Vieille Levée

EN débarquement du navire Fanny Wall, du Havre:—20 caisses sardines de Nantes, en boîtes, quarts, demi-boîtes;
2 caisses pâtes truffées en quarts et demi-boîtes,
1 caisse truffes du Périgord, en boîtes et 1/2 boîtes,
3 caisses pâtés pour accommodes.
A vendre par HENRY VALETON, 10 mars — 90, rue St-Louis.

CIGARES de la Havane.—5,000 cigares en débarquement du brick Tilt, à vendre par B. VALLS, 73 rue des Magasins

RIZ de la Caroline—En barriques, à vendre par B. VALLS, 73 rue des Magasins

CARGAISON à vendre à livrer—Attendue journellement par le navire Diana, venant de Cadix, et composée de ce qui suit:
Vin de Porto (marque de la couronne)
do de Burgundy Port do
do de Xérès diverses qualités do
do de Madère do do
Bouchons à vin et à soda, olives, &c. &c.
F. LONGIS & GRATIAA, 10mars — 20, rue de la Douane

AVIS.—Mademoiselle Aglaé Laine est priée de passer à notre bureau pour une affaire qui l'intéresse. EUG. ROCHEREAU & Co, 10 mars — 17 et 19 rue St-Louis.

SI madame Jérôme Febre, ou Fabre, dont le lait de mariage était Pleineville, est à la Nouvelle-Orléans, nous avons un avis important à lui communiquer.

Toute personne pouvant nous mettre sur la voie de trouver la dite Dame lui rendra service.
DARBY & TREMOULET, 10 mars—6 — No 24, rue Bienville

Mme veuve M. WILLOZ a l'honneur d'annoncer au public qu'elle fera l'ouverture de son PAVILLON DE CRÈMES A LA GLACE, situé rue Rampart, entre Canal et Commune, SAMEDI 12 courant; l'on y trouvera, depuis cinq heures de l'après-midi, jusqu'à une heure avancée de la nuit, des crèmes, sorbets, limonades glacées, etc.

Mme WILLOZ espère, par la manière dont sera dirigé cet établissement, et par la surveillance qu'elle apportera dans le choix de la confection, mériter le patronage des personnes qui voudront bien l'honorer de leur présence. 10mo

DEPOT DE DRAP DE BILLARD
Des premières Fabriques Françaises.

P. LEVERRIER, rue de Chartres, 76, entre Bienville et Conti, informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par derniers navires du Havre, un grand assortiment de drap pour billard, en quoi, à époque mesurement portée avec les dites batteries, il les recevra des envois successifs qui satisferont toujours au plus grand complet ces assortiments.

Il annonce aussi que ses prix seront toujours, plus que jamais, au plus bas de la place. 8oct

Avis aux Cultivateurs et Vignobles

ATTENDU du Havre par le navire Philadelphia parti le 8 février:
12 mille pieds vigne de deux ans, à vendre en totalité ou par partie en quantités, savoir:
10 mille pieds vigne de champagne chevelu de 2 ans, 10 mille pieds vigne Bordeaux 1re qualité,
12 mille pieds de vigne assortie des meilleurs crus de France

Tous ces plants fourniront l'année prochaine 2 pieces de bon vin par mille pieds.
A vendre par REITHER & PONCELET, 5 mars — 84, rue de Chartres.

TH. RIMBERGER, D. M.,
Médecin élève en Allemagne et à Paris,

RUE DU MAINE, No 55, entre les rues Conti et Royale. 4 février

A VENDRE en débarquement du navire George Hurlburt, arrivé du Havre,
20 caisses absinthe suisse, marque E. F. Berger,
6 tonneaux véritable fromage Gruyère.
Par J. M. CURIEN, 5 mars — Encoignure Condé et Dumaine.

A vendre à livrer par les navires Emma Watts et J. H. Glidden, attendus incessamment du Havre,
150 caisses absinthe, marque Ed. Pernod,
50 do do do Verdé & Lecoultre,
4 tonneaux véritable fromage Gruyère,
1000 damejeannes de 4 gallons,
200 do de 3 do,
100 do de 2 do,
8 caisses absinthe blanche Ed. Pernod.
8 do eau-de-vie de Gentiane,
24 do kirsch de différentes marques.
Par J. M. CURIEN, 5 mars — Encoignure Condé et Dumaine.

ON demande quelques bonnes Piqueuses françaises. S'adresser rue Gravier, No 115, entre St Charles et Carondelet, aux "Variétés Saloon," de 7 1/2 à 8 1/2 du soir. 1er mars—5

J'ANNONCE au public que je ne serai responsable ni des dettes ni des transactions de ma femme, car elle ne possède plus toutes sa raison.
28fév—3 on 10 — VINCENT BASS.

UN bon ouvrier FERBLANTIER, parlant français et connaissant le travail d'un bâtiment, trouvera un emploi durable rue de la Douane, 85.
Inutile de se présenter si on ne peut remplir ces conditions. 3 mars—

EN débarquement du navire Olivia, du Havre et à vendre par les soussignés:
25 caisses de 12 fromages Tête de Maure,
4 tonneaux 40 fromages Gruyère.
LANATA, GANDOLFO & Co., 7 mars — 9 & 10, rue Jefferson.

AMANDES.—30 sacs amandes en coques de Sicile, 10 barils do do d'Italie, fraîches.
A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co., 7 mars — 9 et 10, rue Jefferson

ATTENDU incessamment et à vendre par les soussignés, par le navire Yamari:
72 barriques vin rouge de Bordeaux.
Par le navire Marion: 10 barriques vin rouge bon ordinaire, Bordeaux.
BOYER FRERES, 7mars — Encoig. Moreau et Mandeville.

SARDINES A L'HUILE.—Caisses sardines à l'huile de Nantes et la Rochelle, en boîtes, demi et quarts de boîtes, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 7mars — 17 & 19, rue St-Louis.

VIN ROUGE.—2000 caisses bon ordinaire de différentes marques, à vendre par JOS. LANATA, 7 mars — 11, Jefferson, 12, Toulouse

MACARONI et Vermicelli.—300 caisses venant d'être reçues, à vendre par JOS. LANATA, 7 mars — 11, Jefferson, 12, Toulouse.

VERMOUTH.—300 caisses Vermouth de Noilly Prat & Co. à vendre par JOSEPH LANATA, 7 mars — 11, Jefferson, 12, Toulouse

CHATEAU BELAIR.—60 caisses Château Belair, à vendre par JOS LANATA, 7 mars — 11, Jefferson, 12, Toulouse

BOUTEILLES DE VIN.—300 paniers de 100 bouteilles chaque, de 22 et 24 onces, à vendre par JOS. LANATA, 7 mars — 11, Jefferson, 12, Toulouse.

EAU de fleur d'oranger.—60 caisses eau de fleur d'oranger de Jacques Grave & Co, à vendre par JOS. LANATA, 7 mars — 11 rue Jefferson, et 12, Toulouse

STATUES DE MARBRE, MONUMENS, &c.

REÇU par la barque Eureka, de Gênes, un assortiment de belles statues en marbre, statuaire, très [illegible]

[illegible]

Livres à copier modèles.

LES soussignés, agents des Etats du Sud pour les
LIVRES A COPIER EN PARCHEMIN DE MANN, ont reçu un assortiment complet, avec titres imprimés de 300, 500, 700 et 900 pages.

Les livres sont solidement reliés et couverts par chemise; le dos est fait de cuir.

☞ Ces livres ont obtenu la préférence sur les autres partout où ils ont été introduits.

☞ Une belle page d'écriture s'attachera à une autre sur du papier à copier commun, mais sur copie parfaite, et distincte peut être faite sur le PAPIER PARCHEMIN.

☞ Le papier parchemin étant fait avec des étoffes de fil, on peut y tracer des lignes sans que le papier boive.

Aussi: Un grand approvisionnement de presses à copier à des prix réduits.
A vendre par E. R. STEVENS & CO, 2fév—1m — 31 et 53, rue Camp

Académie d'écriture et de tenue des livres de Dolbear, No 196, rue du Canal, ancien No 36.

Les nouvelles classes seront ouvertes cette semaine à l'Académie de DOLBEAR, No 196, rue du Canal. L'établissement est ouvert toute l'année. Les citoyens et les étrangers sont invités à visiter l'Académie. Il y a des classes particulières pour les dames. Quelques leçons suffisent à corriger la plus mauvaise écriture. Les élèves qui sortent de cet établissement trouvent facilement à s'employer dans de bonnes maisons. RUFUS DOLBEAR, 14fév—30 — 196, rue du Canal

A vendre ou à louer à Est-Pascagoula.

UNE maison et un grand terrain, y compris les écuries, les maisons à bains, &c. Cette maison est la première à l'est de la résidence de M. Dodson et était occupée, l'année dernière, par le général Twiggs.

Aussi:—Une maison de campagne et un grand terrain avec écuries, maisons à bains, &c. contigus à la propriété du capitaine Waterman.

Aussi:—La résidence du soussigné et un grand terrain, avec écuries, maisons à bains &c.

Aussi:—Un café bâtard fait au nouveau wharf, une glacière en briques, des billards, &c., avec ou sans le dit wharf.

Toutes ces propriétés sont situées en face de la baie de Pascagoula: les maisons et terrains sont en très bon état et très commodes.

Pour les conditions, s'adresser à Williamson, Zaratin & Co, Nlle-Orléans, à W. S. Dodson, Pascagoula, ou à [illegible] JACOB BAPTISTE, Mobile

HUILE DE GRAISSE.—50 barils, à vendre par SECOMB, VOORHIES & Co, 4mo — 15 rue Tchoupitoulas

SAVON OLINE.—300 caisses savon Oline, à vendre par SECOMB, VOORHIES & Co, 4mo — 15 rue Tchoupitoulas

FROMAGE.—500 caisses fromage de l'Ouest, à vendre par SECOMB, VOORHIES & Co, 4mo — 15 rue Tchoupitoulas

BEURRE.—100 tinettes et barils, à vendre par SECOMB, VOORHIES & Co, 4mo — 15 rue Tchoupitoulas

AMIDON.—300 caisses en boîtes et à vendre par SECOMB, VOORHIES & Co, 4mo — 15 rue Tchoupitoulas

GRAISSE.—300 barillets et 100 barils graisse de première qualité, à vendre par SECOMB, VOORHIES & Co, 4mo — 15, rue Tchoupitoulas

CIGARES de la Havane.—Reçu par le brick Mary Elizabeth, quelques milliers de Rivalite, Natalisas et Maïs Vagenidad, et en magasin un bon choix toujours des meilleures marques et à des prix modérés, à vendre par G. JORDA, importateur, 4mo — Enc. rue Conseault, au premier

SUCRE.—200 caisses sucre blanc et jaune de la Havane, en débarquement du brick Mary Elizabeth, à vendre par E. CABUZAC & CO, 1er mars — 30 Vieille Levée.

SUCRE de la Havane.—1200 caisses sucre blanc, jaune et brut, de la Havane, en magasin et à vendre par E. CABUZAC & Co, 1er mars — 30, Vieille Levée.

INDIGO.—10 surons indigo reçus la goélette Bonita, à vendre par BERNARD TURPIN, 26fév — 31 Vieille Levée

CONSERVE DE VIOLETTES.—30 livres de violettes de Bordeaux, à vendre par P. CUSACHS, 5 mars — enc. Royale et St Philippe

Fromages têtes de Maure.

EN débarquement du navire John Hurlbut, du Havre.—20 douzaines fromage tête de Maure, de Hollande, à vendre par DUNTZE & IKEN, 4 mai — encoignure Royale et Conti.

947,000 Cigares de la Havane.

Cigares de toutes qualités et des marques les plus recherchées, en magasin et à vendre par D. BORMO, Jr, 34, Gravier, 7 jan

CHARBON PULVÉRISÉ.—20 boucauts en débarquement du brick Alvarado, venant de Philadelphie, à vendre par N. LAMBERT, 1 mars — No 62, rue des Magasins

CIGARES de la Havane.—10,000 en débarquement du brick Mary Elizabeth, à vendre par B. VALLS, 73, rue des Magasins.

AMANDES douces en coques—200 sacs amandes en débarquement du brick Mary Elizabeth, à vendre par B. VALLS, 73, rue des Magasins

EAUX-DE-VIE.—Cognac et Champagne:
12 quarts Gautier frères 1822 et 1825,
28 1/2 quarts Otard Dupuy & Co,
46 quarts J. Bonnet, Rouxet & Co
8 quarts Jas Hennessy & Co.
10 1/2 quarts Pinet Castillon,
5 1/2 quarts Lebrun, Lafontaine, &c. &c.
Aussi en magasin: 12 1/2 Barrières de Bordeaux à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
7 mars — 17 & 19, rue St-Louis.

CHOCOLAT.—Véritable chocolat espagnol, venant d'être reçu de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES, 5 mars — 37, rue Commune

MIEL de Cuba.—20 barils miel de Cuba, de première qualité, en débarquement du brick Mary Elizabeth, et à vendre par LABORDE & XIQUES, 1 mai — 37, rue Commune.

CIGARES.—25 milliers petits Regalias de la marque El Sol, en débarquement du brick Mary Elizabeth, et à vendre par LABORDE & XIQUES, 1 mai — 37, rue Commune.

RICHARD ALDIGE & Co,
35, rue de Chartres.

REÇU par les navires Peter Harry, Wm Nelson, Connecticut et John G. Coster, venant du Havre, un beau assortiment de marchandises de printemps et de fantaisie:

Cotonnade française, coutils, piqués, batistes, indiennes, percales peruviennes, batiste d'Ecosse, organdis et mousseline, barège, flanelle, laines d'Alpaca, mousselines, tulles, gazes, rubans, blondes, dentelles, galons, étoffes, lingerie et bonneterie, sabots.

Soieries, Rubans, ombrelles, éventails, parapluies, chemises, cols, cravates, gants, éventails, et un assortiment de toutes espèces de parfumerie.

Fantaisie de Paris en tous genres.

Attendu par les navires G. Hurlbut, Lemuel Dyer et Warrensaddle, venant du Havre, un complément des articles décrits ci-dessus. 17 jan

ARM. Z. CAVELIER — L. F. MAXENT
CAVELIER & MAXENT.
Rue Royale, No. 165.

INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent à faire les mêmes genre d'affaires que l'ancienne maison A. & Z. Cavelier, et qu'ils sont les seuls agents des vins de C. C. Haut Brion, La Mission, en barriques et en caisses. 18f

EN magasin à vendre par le soussigné,
10 barriques vin rouge St-Julien Médoc, pour famille,
10 do vieux Margaux do (famille,
100 barils vin blanc Haut-Sauterne, 1er choix.
A vendre par A. DELAMARE, 12mars — No 9, rue Bienville

Avis à MM. les marchands de la campagne.

GOBELETS ordinaires, convenables pour le détail ou l'exportation—1500 douzaines différents modèles et prix, à vendre par C. CARRERE, 21 fév — encoignure Condé et Madison

CAFÉ.—En sacs café vert de la Havane, première qualité, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 11 ma — 34 Vieille Levée.

SUCRE de la Havane.—Attendu par le brick J. S. Gittings, de 300 à 400 caisses sucre blanc, cucurucho, quebrado, brut, lorettos, etc. Et en débarquement du brick Kate—135 caisses sucre blanc, à vendre par DELVAILLE & MORENO, 11 ma — 34 Vieille Levée.

PICADURA.—Quelques barils picadura très fraîche en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 11 ma — 34 Vieille Levée.

TABAC.—Tabac en feuille de la Havane et de Cuba pour capes et tripes, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 11 ma — 34, Vieille Levée.

PAPIER POUR CIGARETTES.—Quelques balles en bon état, à vendre par DELVAILLE & MORENO, 11 ma — 34 Vieille Levée.

CIGARETTES.—Un assortiment des marques les plus recherchées, telles que Figaro, Des Lauriers, etc., en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 11 ma — 34 Vieille Levée.

CIGARES DE LA HAVANE.—En débarquement des bricks Kate et Adams Gray: Un grand assortiment de la marque bien connue LA INTIMIDAD.—Attendu par le brick J. S. Gittings: 300,000 cigares des marques les plus recherchées, telles que: Figaro, Espanola, Las Bellas, Cosmopolita, Empire City, Gigante, Cuba, [illegible] Martinez, Rey, Flor de Tejada, Cabarga, etc., etc., à ajouter à un stock de 100,000 cigares, toujours en main, de toutes les qualités et des prix pour les goûts les plus difficiles. Le tout à vendre par DELVAILLE & MORENO, 11ms—6 — 34 Vieille Levée.

PIMENT.—200 sacs piment de Tabasco, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 9mars — 36, Vieille Levée.

VIN.—En magasin et à vendre par les soussignés:
75 barriques vin rouge,
20 do do pour famille,
25 caisses St-Julien Médoc,
385 do de Côte Rotie,
150 do vin blanc Château Bienaise,
60 do Vermouth Picard & Co,
30 do eau de fleur d'oranger de L. Sardoti,
15 do absinthe,
22 do vieux Xérès, Heitz, Meurarut, Valney,
16 quarts barriques cognac des marques bien connues de J. & A. Lafontaine et J. Longpuy,
250 damejeannes de 3 gallons,
75 paniers bouteilles vides, 23 onces;
15 paniers champagne,
125 caisses vin Muscat de Frontignan,
30 balles bouchons fins, surfins et extra fins,
85 paniers huile véritable de Plagniol,
45 balles amandes supérieures du Languedoc.
PAUL JUGE FILS & CO, 7mars — 27, rue St Louis

EN magasin et à vendre par les soussignés:
100 caisses olives cèpres et cornichons,
300 caisses vin rouge bon ordinaire,
20 do do blanc Barsac Haut-Sauterne,
10 do eau verte, 25 do marasquino,
20 balles amandes, 50 caisses sucre de Castille,
250 paniers huile G. B. James Plagniol,
100 do J. P. Barlouiet, 100 do G. B. Burgalone,
100 caisses cerises, prunes et abricots à l'eau-de-vie,
25 barils quarts et pipes vin de Madère,
40 barriques Bercadel.
LANATA, GANDOLFO & Co, 7 mars — 9 & 10, rue Jefferson.

LIBRAIRIE B. [illegible]

Rue Royale, 173, entre Toulouse et Ste Pierre.

CONSTAMMENT à vendre à des prix excessivement réduits—Ouvrages de Littérature, Religion, Voyages, Art Militaire, Médecine, Livres de Droit, Atlas, Cartes, Papier, Fournitures de Bureau, Papeterie, &c, Musique instrumentale et autres. Par les derniers arrivages, un grand choix de romans [illegible]

EN débarquement du navire [illegible] de Bordeaux:
12 barriques vin rouge Château Médoc,
[illegible]

[illegible]

Nouveautés de Printemps.

[illegible] Maison d'Importation [illegible]

LES MARCHANDS DE BARÈGE, qui se vendent par [illegible]

ROBES ORGANDI VOLANTS, BRODÉES, ROBES BARÈGE, [illegible]
Do POMPADOUR A VOLANTS,
Do TOURS A JOURS BRODÉS,
JACONATS NOUVEAUX à bandes,
Do BARÈGE HAUTE NOUVEAUTÉ depuis 25c.
Do GROS GRAINS pour enfants,
BRILLANTES FOND BLANC, NOUVEAUX;
Do FRISÉS, Do.
BATISTES TRES RICHES,
BATISTE MILLE RAIES
TOILES imprimées et Rayées,
ROBES BATISTE imprimées
BATISTE imprimée pour enfants

AUSSI:

1 caisse BRILLANTES, FONDS COULEURS à 25 c. la yarde.

Une caisse BAREGE FONDS BLANCS, à COULEURS à 25 cts la yarde.

300 ROBES ALBANAISE A BATISTE CLAIRE à 1 l la robe.

CREPONS de Chine unis et brochés en Robes.
MANTELETS & CHALES.
MANTELETS CHALES, genre ALBONI, De. [illegible] &c.

Do. MOUSQUETAIRES, garniture VELOURS grainés.
Do DENTELLE NOIRE,
POINTES & CHALES Do.
CHALES CRÊPE DE CHINE unis et brodés.
ECHARPES Do. Do.
3,000 ROBES EXIBUT primantières rayées et à carreaux à 7l cents la yarde.

P. & E. REILLY & CO,
7mars — Encoignure Royale et Canal

Toiles Garnitures.

P. & E. REILLY & CO

PAR les derniers arrivages de Liverpool, nous venons de recevoir l'assortiment complet de nos toiles choisies par l'un de nos associés, et nous offrons en vente un choix de ces articles qui ne laisse rien à désirer tant pour la qualité que pour les prix.

Toiles 4/4 pour famille, depuis 25c la pièce.
Id 4/4 pour taies d'oreillers
Id à draps à 75 c. la yarde.
Services de table damassés et à raies,
Serviettes et Nappes de toutes grandeurs.
Basin satin damassé 7/4, 8/4 & 10/4.
Toile de Paris en pièces de 14 yardes à $2 50.
2 caisses Flanelles très-supérieures.
Toiles de Courtrai, apprêt doux.

Nota: Ces toiles portent notre marque et sont garanties sous tous les rapports.

AUSSI

250 douz. bas anglais coton blanc
100 do [illegible] d'Ecosse
50 do Chaussons fantaisie rayés et à carreaux.
P. & E. REILLY & Co,
7mo — Encoignure Royale & Canal

PAPIERS PEINTS FRANÇAIS.

DELCROIX—Importateur,

No. 166, rue de Chartres, entre Conti et St Louis.

APPELLE l'attention des entrepreneurs, propriétaires, &c., sur

Le grand assortiment de PAPIERS PEINTS,

qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France, des dessins les plus nouveaux et des meilleures fabriques, pour salons, cabinets, &c. Papiers tous assortis (bleue, rose, jaune, vert) pour salle à manger, marbres, boiseries, statues, corniches, grisailles, devants de cheminée, petites statues, papiers communs, depuis 10 jusqu'à 25 cents.

Les personnes qui voudront examiner son stock s'assureront qu'elles ne peuvent trouver mieux, ni acheter à meilleur marché. 9 fév—

Galerie Daguerréotype de MOISSENET.

No 1, rue de Camp, encoignure Canal.

LES personnes qui désireraient faire faire leurs portraits au daguerréotype sont invitées à visiter la galerie MOISSENET; elles pourront se convaincre que par elles-mêmes de la valeur des daguerréotypes de cette maison. A l'aide d'un procédé de son invention, et d'une longue expérience en photographie, M. Moissenet obtient des résultats que les autres artistes sont vainement efforcés jusqu'à ce jour; la ressemblance parfaite, les teintes douces et veloutées, et l'animation des traits. [illegible]

$25 de récompense.

PARTIE marronne, le 12 mars 1853, une jeune négresse nommée CORINNE, âgée de 17 ans, très noire, belles dents, taille ordinaire, parlant français.

La récompense ci-dessus sera payée à quiconque la logera dans une des geôles de cette ville, l'adressera à Mme Vve LEVASSEUR, rue des Ursulines, entre Royale et Bourbon.

Gremonts.

EN magasin et à vendre:—20 caisses fruits au jus assortis de J. Ferran,
500 quarts boîtes sardines, Delfi & Co., 1,000 do,
120 paniers huile d'olives véritable Plagniol,
40 barriques vinaigre de vin blanc,
30 caisses raisins Layers, 7 do pickles anglais,
4 do Worcestershire sauce,
10 do olives et capres, 15 do cornichons français,
15 do olives farcies, 2 tonneaux Gruyère
Par FAURES & NORMAN, 8 mars — 33 et 35, rue Royale

EN magasin et à vendre:—30 caisses absinthe Ed. Pernod, 6 caisses kirsch Berthoud fils, par FAURES & NORMAN, 8 mars — 33 et 35, rue Royale

EN magasin et à vendre:—25 caisses Clos Maubuisson de J. C. Larreguy, par FAURES & NORMAN, 8 mars — 33 et 35, rue Royale

Conserves de St Louis.

LES soussignés continuent à recevoir constamment un grand assortiment de conserves de la fabrique de Langlet, de St Louis, dont ils sont les seuls agents à la Nouvelle-Orléans.

FAURES & NORMAN, 17 fév — 33 et 35 rue Royale

AVIS.

GUSTAVE POREE. — LEON GIRARD.

POREE & GIRARD,
Marchands Commissionnaires,

Importateurs de vins, eaux-de-vie, liqueurs, etc. Rue St Louis, No 7, près la rue Vieille Levée. 31 janv—1an

Usine Shakspeare pour la fonte du fer et du cuivre.

WHEELER, GEDDES & Co,

No 366, rue Girod,

Fabrication de machines à vapeur et autres appareils.

F. F. WHEELER, JOHN GEDDES, SAM'L WOOF. 19 jan—1an

LANGUE ANGLAISE.

M. PARMANTIER se propose de commencer cette semaine, un cours d'anglais pour les personnes qui désirent se familiariser avec le style commercial, et la conversation familière. Ceux qui désireraient faire partie de ce cours sont priés de s'adresser au professeur, rue de la Commune No 85. 8 fév

MADAME FREMINEAU,

DÉSIRANT quitter les affaires, offre à vendre au prix coûtant le *peu* choix de marchandises de saison qu'elle a en main; INSTALLATIONS de son magasin, très avantageusement situé, à rue Royale, entre St-Pierre et Toulouse, [illegible] [illegible] M. Hoimes, est [illegible] à vendre à des termes très [illegible]

☞ Les personnes qui doivent à Mme Fremineau sont priées de venir régler leurs comptes pour le 1er mars.
12 fév—1an — 112 rue du Canal

TABAC——TABAC.

LES soussignés, agents, viennent de recevoir une consignation de tabac de 5 morceaux, etc, à la livre, sur laquelle ils appellent l'attention particulière des marchands.

Ils ont également en magasin et continueront à recevoir, pendant la saison, et directement des manufactures de la Virginie, un approvisionnement constant de tabac de toutes les qualités et de toutes les marques, les plus favorites de tabac de luxe, à deux livres, 5 et 8 morceaux à la livre, en boîtes d'une à quatre pour commerce en gros.

Vieux rye whiskey pour familles et vieille eau de vie de pomme, toujours en main.

Les soussignés sont agents pour la vente de tabac tordu de la célèbre marque John Denn, de Warwick, Oley & Co, livres de Jones Ruhl, demi livres de Robert Morris et un grand nombre d'autres marques bien connues et de première qualité.

MACMURDO & WARWICK, 1 fév—3m — 35 rue Gravier

Habillements pour enfans et jeunes gens.

F. FABRE & CO

Encoignure de Chartres et Commune,
(Au-dessous de l'Hôtel St-Charles.)

APPELLENT l'attention du public sur leur grand assortiment d'habillements pour jeunes gens et enfants. Ces vêtements sont de la dernière mode et sont offerts en vente aux conditions les plus raisonnables. 10fév

Avis aux familles.

FLANELLE FRANÇAISE CROISÉE ET UNIE,
CONSTAMMENT en main et à vendre en détail par T. F. BIENVIELLE, 2 fév—30 — 66 Chartres, enc. Bienville

F. A. GONZALES,
Marchand de Foin, Maïs, Avoine, etc.

No 11, Front Levée, entre Douane et Bienville.

A constamment en main de l'avoine d'Egypte, pour pour VACHES, POMMES de terre pour planter, et Guano du Pérou. 27 janv—1an

POIS DE VACHE, POUR PLANT.

POIS de vache pour plant—400 sacs pois de vache frais, de la Caroline, pour plant, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES, 19fév — No 11 Front Levée entre Douane et Bienville

AVOINE d'Egypte pour plant—20 sacs avoine d'Egypte en avoine noire, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES, 27 janv — No 11 Front Levée et 140 1/2 rue Commune

LE FERMIER DU NORD.

LE numéro pour le mois de février a été reçu et peut être livré par J. FOWZER, 5 se — Librairie de Franklin, Place Jefferson

A. BANGRAUD,
No 48, rue de Chartres,

VIENT de recevoir par le Lemuel Dyer:
Un très bel assortiment de pelisses en étoffe pour enfants, dans le dernier goût,
Chemisettes, devants, tulle et dentelles,
Un très beau choix de broderies des dernières modes et à des prix modérés,
Voitures et vélocipèdes pour enfants,
Divers objets de fantaisie,
Un grand assortiment de chapeaux,
Parfumerie fine, telle que pommade au jasmin, à la rose et autres odeurs.

Il vendra aussi de plus un très beau choix de robes [illegible] [illegible]

Il continue à donner des leçons de coiffure et se charge de coiffures de toute espèce de coiffures.

Il continue également à vendre de l'eau de fleurs d'oranger de première qualité.

Déballage de Marchandise de printemps.

T. MOREAU,

166, Rue Royale, encoignure Toulouse et 26, rue Chartres.

VIENT de recevoir par le navire Lemuel Dyer: une partie de son assortiment de printemps composé de:

Cravates et soie foncée, Mouchoirs en soie lignée, Chaussettes rayées, fil d'Ecosse, fil piqué, fil Percé pour hommes et enfants, de toute qualité, Cols, Bretelles, chemises [illegible]

[illegible]

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

LUNDI, 14 MARS 1853.
RELACHE,
A cause de la première répét. de Moïse.

MARDI, 15 mars,
LES MARTYRS,
Grand opéra en 4 actes, de Donizetti.
En attendant MOISE, grand opéra en 4 actes, de Rossini.

On commencera à 6 heures 3/4.

THEATRE ST-CHARLES.

Bénéfice d'adieu de Mme Mowatt.—Lundi 14 mars: KING RENÉ'S DAUGHTER. A la demande générale: FASHION. Barrie: bénéfice d'adieu de Mme Estelle Potter.

LA MERVEILLE DU MONDE.
LE JEUNE TAMBOUR

Restera peu de temps à la Nouvelle-Orléans et se fera entendre TOUS LES JOURS à midi et à 8 heures du soir, à la Salle de l'Armory avant son départ pour l'Europe. Il sera secondé par l'artiste célèbre Mme St Eloi Louis.

Il n'est également assuré le concours du Professeur St. Louis, le grand pianiste et le célèbre harpiste chanteur [illegible].

☞ Voir les affiches pour les détails des articles les plus extraordinaires qui aient jamais été donnés à la Nouvelle-Orléans.

☞ Entrée: 50 cents; enfants et domestiques moitié prix.

☞ Les portes s'ouvriront à 11 heures du matin et à 7 heures du soir. Le spectacle commencera à midi et à 8 heures du soir. 5mars

GRAND MUSEE DU SUD.

Nos 105 & 107, Rue Saint Charles.

RE-ENGAGEMENT DE,

L'ENFANT SAUVAGE DE CEYLON et de la Famille Chinoise.

Ces curiosités vivantes qui ont attiré et étonné tout le monde, ont été engagées et paraîtront cette semaine, tous les jours et tous les soirs.

Le Zeuglodon, le plus célèbre de tous les monstres antédiluviens, est également exhibé. Aussi: Nouveau Famille, et des milliers de curiosités de la nature et de l'art.

Les portes sont ouvertes de 9 heures du matin à 11 heures du soir. De beaux corps de musique affecté excellents. Il y a toujours, au Musée, un doute ainsi que les beautés de l'Etablissement aux dames et aux familles.

☞ Prix d'entrée:—50 cts; enfants moitié prix.

La Jeune Géante Américaine, costumée à la Bloomer.

EXHIBITION DURANT LA SAISON

L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE &c. de Messr Pannerbid est actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL rue St-Charles, encoignure Perdido.

Billets d'entrée:—50 cents. Les enfants et les domestiques, moitié prix. Les élèves, lorsqu'ils viendront en troupe, 15 cents chaque. Les instituteurs n'auront rien à payer. Pour les détails voir les petites affiches. Les portes seront ouvertes tous les jours, la matin, l'après-midi et le soir.

En outre des Figures en cire, on verra la Jeune Géante Américaine, âgée seulement de dix-huit ans, dont la taille est d'une grandeur de 8 pieds 4 pouces et elle a 5 pieds de circonférence à la ceinture. Elle pèse 312 livres et est parfaitement proportionnée dans toute sa personne. Cette jeune demoiselle s'a engagée pour quelques jours seulement et sera visible à date d'aujourd'hui samedi, 26 du courant.

☞ Les prix sont les mêmes. 26 fév

MUSEE DE DAN RICE.

Contenant un Million de Curiosités.

DAN RICE exhibe, en ce moment, à son Musée l'Enfant Sauvage de Ceylon, (une nature) qui a étonné le monde scientifique.

Un grand OURANG-OUTANG vivant.

L'Heureuse Famille, qui charme tous les spectateurs.

Des milliers d'exemplaires de l'Histoire naturelle. Une grande collection d'animaux vivants, [illegible] l'Antiquité d'une grande rareté; une dépouille du Céleste Empire, dont laquelle se trouve les effets de la garde-robe de l'empereur de Chine.

Un Modèle de la ville de SAN-FRANCISCO, qui doit être exposé pour quelques jours seulement.

☞ Dan Rice exhibe aussi la reliquie entièrement, le ZEUGLODON.

☞ Le Musée est ouvert de 8 heures du matin à 10 heures du soir.

☞ Les dames peuvent visiter l'Etablissement à n'importe quelle heure de la journée.

☞ Prix d'entrée:—25 cts, enfants, moitié prix. 19fév

BAL DE LA St-JOSEPH.

Le cinquième et dernier Grand Bal de Société, paré et masqué, sera donné par les jeunes gens, à la

SALLE DES ODD FELLOWS,
Samedi 19 mars 1853.

COMITÉ D'INVITATION.
W. E. Desrues, — J. F. Chassard,
E. G. Wells, — P. P. Duplessis,
E. H. Larose, — T. A. Wells
Arthur Ware, — Ed. Lacapu,
G. Giroux, — E. B. Choiseul,
W. H. Shaw, 24, rue de Chartres,
P. K. Mortimer, 35, rue Tchoupitoulas,
C. H. Hutton, 109, rue Girod,
Dr. J. C. B. Harvey, 4, Bâtisse Duncan.

☞ Les messieurs qui désirent se procurer des billets d'invitation pour les dames, sont priés de s'adresser au comité et d'en demander, à la salle des Odd Fellows.

☞ Aucune dame ne sera admise sans l'invitation du comité, approuvée par le comité.

☞ Les billets pour les messieurs sont limités et ne pourront être achetés que des commissaires et au contrôle de la salle de bal.

☞ Chaque personne devra se démasquer devant un des membres du comité avant d'entrer dans la salle de bal.

BAL DE LA St-JOSEPH.

Un Bal de Société, paré et masqué,

Sera donné à la
SALLE DE L'ARMORY,
Samedi 19 mars 1853

COMITÉ D'INVITATION.
A. C. Favrot, — D. L. Monroe,
E. Delacroix, — H. Travis,
J. J. Casey, — M. C. Chevalier,
E. J. Aubert, 37, rue de Chartres,
F. W. Stafford, 36, rue du Camp,
J. W. Cody, 175, rue du Canal,
J. W. Ramsey, 127, rue St Charles.

☞ On doit s'adresser à un des membres du comité pour obtenir des billets d'invitation pour les dames.

☞ Aucune dame ne sera admise sans un billet d'invitation, et toutes les personnes devront se démasquer avant d'entrer dans la salle.

☞ Les messieurs peuvent acheter des billets à la salle, chez [illegible] de musique de M. Major, No 5, rue du Camp. 5 mars

Salle de Concerts et Salon de Lecture. MECHANICS' INSTITUTE,

Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune,

CETTE salle vaste et commode, dont la capacité peut contenir à 2000 personnes, est [illegible] éclairée au gaz, [illegible] [illegible] [illegible] s'adresser à LUTHER HOMES, Trésorier. 22oct—6m — No 105, rue St Charles.

DEPOT DE PAPIER ET FOURNITURES DE BUREAU.

No. 57, RUE DU CAMP.

Papier et Fournitures de Bureau de toutes espèces.

Papier à écrire, à imprimer et papier de Livres, Cartes à Jouer, Cartes d'empaquetage et encre à imprimer.

REGISTRES DE TOUTES ESPECES, et un assortiment général de FOURNITURES DE BUREAU, d'importation et du pays, propres à toutes les branches du Commerce.

HENRY S. POTTER, 16fév—1an — No. 57, rue du Camp.

JOHN CLAVERIE,

Importateur et commissionnaire,

Vins de Bordeaux et de Marseille, Cognac, de 164, rue Royale, entre Toulouse et Ste-Pierre.

15 fév—☞

QUINCAILLERIE

AUX PRIX COÛTANT.
Fonds du Commerce.
LE SOUSSIGNÉ,
En liquidation,

Offre à vendre au No 80, rue de la Levée, entre St-Louis et Conti,

Son STOCK DE QUINCAILLERIE, en gros et en détail, et, au prix coûtant, Papiers du Commerce.

☞ Les marchands de la ville et de la campagne sont priés de venir examiner l'assortiment. [illegible]

F. A. LAGARDE, 80, Rue de la Levée.

NOUVEAUTÉS DE PRINTEMPS,

Mme LAVIE,

8, rue Orléans, entre Commune et Canal

REÇOIT par le navire Lemuel Dyer, du Havre, les articles suivants faisant partie de son assortiment de printemps:

[illegible]

Articles divers, reçus par la ville de New-York:

[illegible]

LION, PINSARD & Co,

66, rue Royale, encoignure Bienville,

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages du Havre:

[illegible]

[illegible]